

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans
le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)

Introduction

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

Introduction

Une analyse :

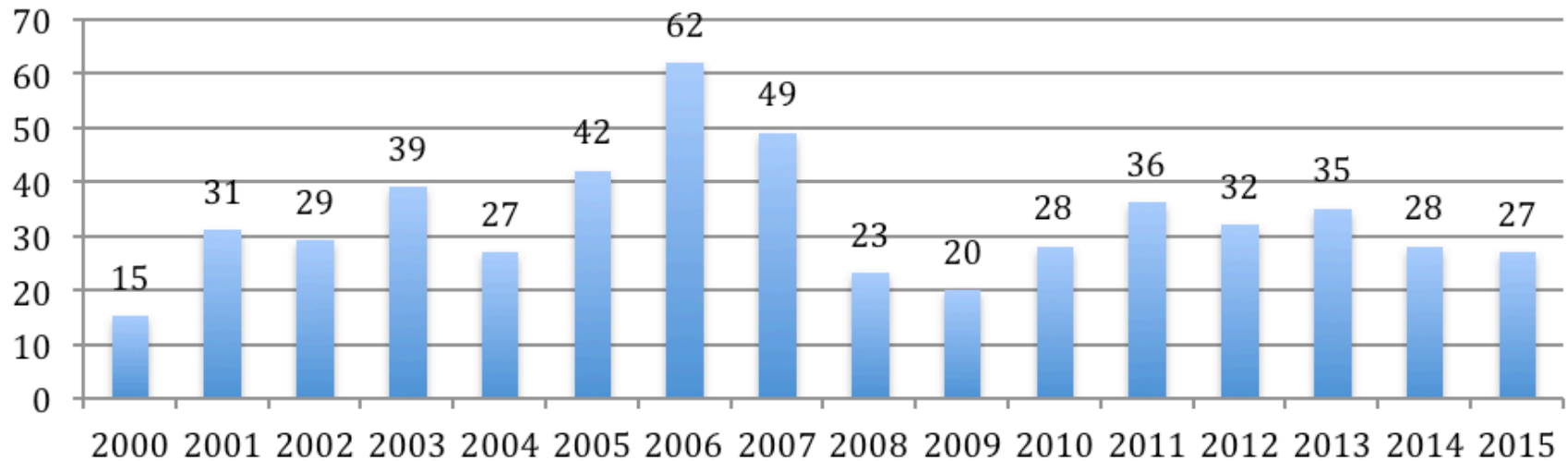
- De la médiatisation du rap (nombre d'articles publiés par an),
- des cadrages médiatiques privilégiés,
- des représentations des rappeuses et rappeurs.

Corpus de 523 articles (janvier 2000 – décembre 2015) comprenant le mot-clé « rap » dans le titre

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde*, *Libération* et *le Figaro* (2000-2015)

1) Le processus d'événementialisation du rap

Graphique 1 - Nombre d'articles publiés par an (en totalité)



Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde*, *Libération* et *le Figaro* (2000-2015)

2) Les cadrages médiatiques

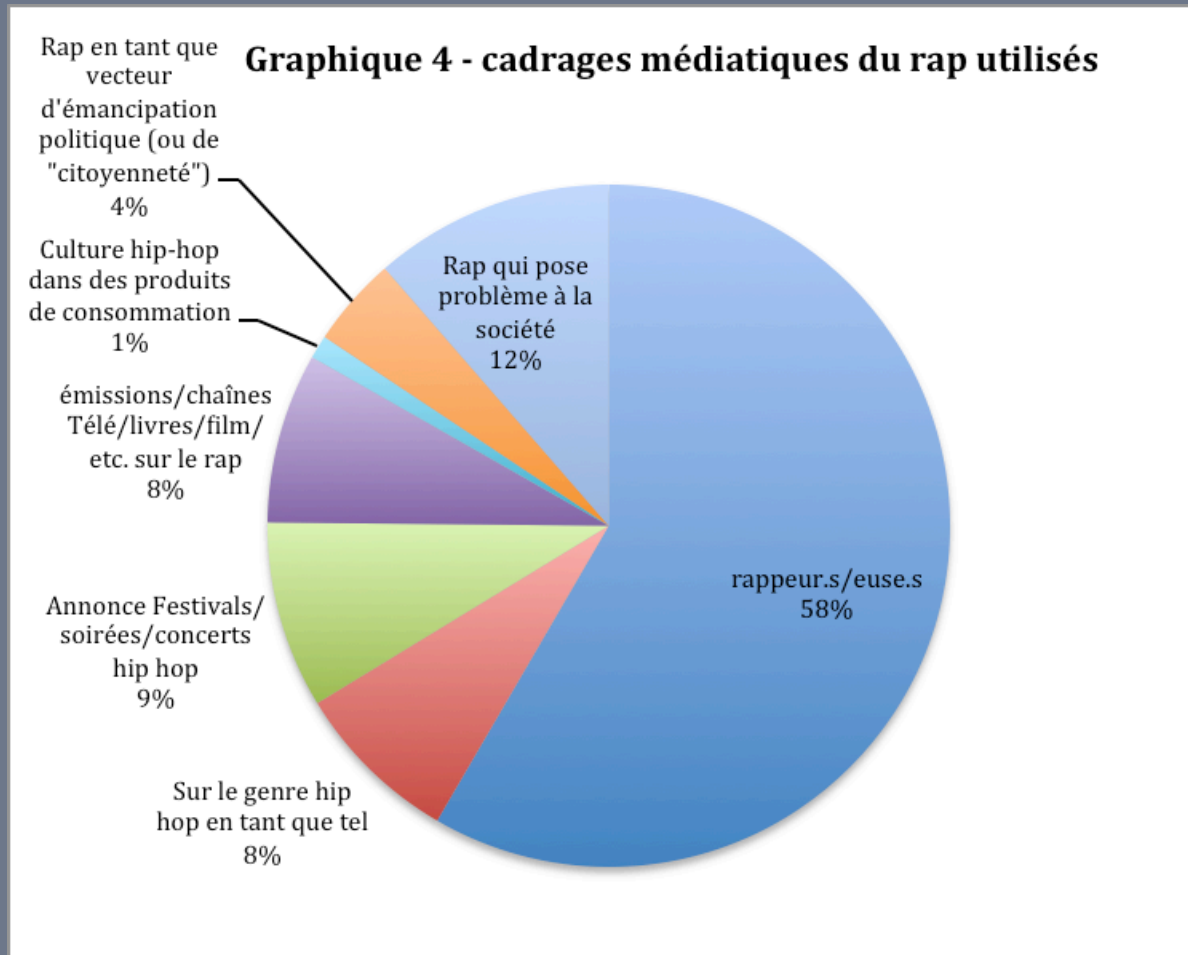


Tableau 1 – Nombre d'articles publiés sur les artistes/groupes de rap sur toute la période (2000-2015)

Nombre d'articles	Nombre d'artistes/groupes	Noms des artistes/groupes
16	1	la Rumeur
15	0	
14	0	
13	0	
12	1	Oxmo Puccino
11	1	Eminem
10	0	0
9	3	IAM, Section d'Assaut, Booba
8	2	Jay-Z, Snoop Dogg
7	4	Disiz (la Peste), Diam's, Kanye West, Akhenaton
6	2	Sniper, Drake
5	7	Puff Daddy, Kool Shen, NTM, Kendrick Lamar, Public Enemy, Orelsan, 50 Cent
4	3	Nas, Buck 65, Abd al Malik
3	15	Saul Williams, Joey Starr, Mc Solaar, Kery James, Black Eyes Peas, Lady Laistee, Rohff, The Roots, Mokobé, Casey, Keny Arkana, A\$AP Rocky, Gil Scott-Heron, 1995, Run the Jewels
2	23	Saïan Supa Crew, Assassin, Doc Gynéco, Lunatic, Java, Stomy Bugsy, Mike Ladd, D12, 45 Scientific, Sage Francis, Bams, Monsieur R, Wyclef Jean, 113, MAP, Dr de Kabal, Kamimi, The Game, Fatal Bazooka, Notorious BIG, Youssoupha, Guizmo, Dr. Dre
1	118	Common, De la Soul, Djoloff, La Fonky Family, etc.

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro* (2000-2015)

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s racialisé.es :

- La blancheur des artistes identifiés comme blancs est systématiquement soulignée
- Ils/elles sont affilié.es à un territoire marqué par la race (banlieues, ghettos, etc.)
- Ils/elles sont associé.es à une jeunesse difficile

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s racialisé.es :

- La blancheur des artistes identifiés comme blancs est systématiquement soulignée
- Ils/elles sont affilié.es à un territoire marqué par la race (banlieues, ghettos, etc.)
- Ils/elles sont associé.es à une jeunesse difficile

50 Cent est décrit comme étant « *Orphelin* », car il a « *grandi sans père* » et « *Sa mère, dealeuse* » est « *retrouvée morte alors qu'il a 12 ans. (...) Dealer notoire, le futur 50 Cent se reconvertisse dans le rap à la naissance de son fils et à l'aube de ses 20 ans* »

Libération (19 juin 2003), « 50 Cent, premier degré »

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro* (2000-2015)

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s associé.es à une ethnicité :

- Qui les valorise plus ou moins
- Fortement reliée à la représentation du genre (masculinité viriliste = ethnicité repoussoir)

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s associé.es à une ethnicité :

- Qui les valorise plus ou moins
- Fortement reliée à la représentation du genre (masculinité viriliste = ethnicité repoussoir)

50 Cent : « *la grande gueule du rap américain, le gangsta dans toute sa virilité* »

Libération (14 octobre 2005), « A Bercy, 50 Cent met le paquet »

« *50 Cent échappera de peu à une tentative de meurtre en avril 2000, dont il exhibe les "trophées" : neuf impacts de balle, dont un dans la joue* »

Libération, (19 juin 2003), « 50 Cent, premier degré »

« *Dans le film, le moment que je redoutais le plus était la scène où je devais pleurer. Bien sûr, j'ai des émotions, mais j'ai appris à les enterrer. Là d'où je viens, si tu montres tes faiblesses, tu es une victime* »

Le Monde (21 février 2006), « 50 Cent, le rap œil pour œil, mot pour mot ».

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s associé.es à une ethnicité :

- Qui les valorise plus ou moins
- Fortement reliée à la représentation du genre (masculinité viriliste = ethnicité repoussoir)

Eminem : « *“Si je hais les pédés ? La réponse est oui”, rappe-t-il. Les groupes d’homosexuels sont scandalisés par les attaques systématiques d’Eminem contre leur communauté, même si le phénomène n’est pas nouveau dans le rap* » ».

Le Monde (6 février 2001), « Eminem, le petit Blanc dément du rap »

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s associé.es à une ethnicité :

- Qui les valorise plus ou moins
- Fortement reliée à la représentation du genre (masculinité viriliste = ethnicité repoussoir)

Orelsan est présenté comme arrivant « *de la périphérie caennaise (Hérouville-Saint-Clair) pour conter, sur un mode hip-hop, cette réalité des jeunes de sa génération qui, à l'opposé de la désastreuse caricature Booba et consort, trimbalent leurs tergiversations entre jeux vidéos, fantasmes X et bitures* »

Libération (24 novembre 2008), « OrelSan, le rap anti-bling-bling »

Buck 65 : « *Ce Canadien d'une trentaine d'années habite depuis un an et demi à Paris, du côté de Saint-Germain, où tout est "merveilleux et précieux". DJ pour une radio de sa Nouvelle-Ecosse natale, il rappe sur ses nombreux albums. Mais en lieu et place des traditionnelles chaînes en or, lui porte un petit médaillon à l'effigie de Johnny Cash autour du cou. Il a pleuré, dit-il, en apprenant sa mort.* »

Libération (10 novembre 2003), « Buck 65, un peu de tendresse dans un monde de brutes »

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

2) Les représentations médiatiques des rappeurs et rappeuses

Des rappeur/euse.s associé.es à une ethnicité :

- Qui les valorise plus ou moins
- Fortement reliée à la représentation du genre (masculinité viriliste = ethnicité repoussoir)

Sur Casey et Kenny Arkana, « *Elles ont développé une esthétique allant à l'encontre de l'imagerie "Bimbo". Survêt, casquette rasta, maquillage zéro* ».

Le Monde (5 avril 2014), « Les rappeuses tordent le cou aux stéréotypes »

Des masculinités ethnoracialisées. Rappeurs et rappeuses dans *le Monde, Libération et le Figaro (2000-2015)*

Conclusion

- Genre musical altérisé dans les médias
- Médiatisation du rap qui est significative de rapports sociaux de race et de classe